

## **Volées suicides et autres tortures, ou comment pimenter un entraînement de tir à l'arc.**

Chaque vendredi soir, de 18 heures à 20 heures, se réunit le Groupe « Jeunes Compétition » pour un entraînement hebdomadaire en pleine air. Sitôt la porte du terrain franchie, il faut savoir évoluer dans un univers semé d'embûches, dont le mieux à espérer serait de ressortir indemne.

La course commence dès le montage des arcs : n'importe qui d'un minimum sensé vous recommanderait d'arriver sur le pas de tir et d'encocher une première flèche à l'heure exacte du début de l'entraînement, un retard trop important suscitant (les jours de volume du moins) quelques volées supplémentaires, ainsi que les vigoureuses protestations du reste du groupe. S'il on est parmi les retardataires, mieux vaut espérer ne pas être seul, pour une colère qui ne serait pas partagée par tous.

Elle se poursuit lors de la séance : avis aux amateurs de bavardage, trop de discussions sur le pas de tir sont, pour tous initiés, synonyme de volée(s) suicide(s), ce type de volée si tristement célèbre où l'on tire 6 flèches selon des instructions barbares (pompes, maintien maximum après le lâché, ...).

Pour rendre un tir compté plus original, on pourra également observé la pratique de gages : il est possible, les bons jours, d'emporter des papillotes, mais également de devoir revenir en canard sur le pas de tir, en essayant tant bien que mal de ne pas renverser son carquois. Bien entendu, on réalise rapidement en pratique à quel point l'imagination peut être illimitée : la liste ci dessus est en effet loin d'être exhaustive !

Le plus redoutable est cependant à venir : les défis issus d'idées de camarades. Par exemple, tout d'abord les simples constations maladroites : « tiens, ça fait longtemps qu'on n'a pas fait de volume ... », mais aussi les gages à choisir pour tous par chacun à tour de rôle : tout le monde, se voulant original, recherche la complexité : flèche suicide avec pompes, maintiens avant et après le lâché les plus longs possibles ; innombrables tours de salle à cloche pied en intérieur, ...

Mais les paris les plus horribles sont bien ceux d'élèves à élèves, du quasi irréalisable : « si tu mets à 50 mètres toutes les flèches d'une volée dans le jaune, je te paye un coca. », ou mille fois plus dangereux : « si, en 2 séances en salle à 30 mètres, tu fais une volée sans sortir du jaune-rouge, j'écris un article pour le site du club ! ». Ah qu'il peut s'avérer après coup insensé de tenir de tels propos ! Je parle, d'ailleurs, en connaissance de cause : d'où serait venu cet article sinon ?

**C.G.**

Post-Scriptum : désolé pour le ton tragique, mais à quoi aurait rimé un article du style : « le tir à l'arc, c'est super, chouette, génial, amusant, fantastique, drôle, distrayant, agréable » ? ...